AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES



PUBLICATION PÉRIODIQUE

n°533 A.D.

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE"
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX - B.P. 355 - 62006 ARRAS - Tel 23.09.35

Rég. recettes Dir. Dép. Agric.
13, Grand-Place - 62022 ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL

DLP-3-8-7802499

60 Francs

BULLETIN n° 130 du 2 AOUT 1978

GRANDES CULTURES

POMME DE TERRE

Mildiou : Jusqu'à ces derniers jours, la maladie a peu évolué en cultures. L'épidémie a vu son développement se stabiliser quelque peu en raison de conditions climatiques moins favorables. Il est possible qu'un regain d'activité puisse se manifester en ce moment mais aussi et surtout à partir de la fin de cette semaine.

Les conditions climatiques ont été favorables aux contaminations les 26 et 27 Juillet. Elles ont pu entrainer une sortie de taches en fin de mois. Cette sortie a du être évitée dans les cultures convenablement protégées pour le 25 Juillet comme nous le recommandions dans le bulletin en date du 20 Juillet.

Actuellement, les dernières averses orageuses ont recréé des conditions très favorables aux contaminations et l'on peut redouter une nouvelle extension de la maladie et une multiplication des taches par la suite si de nouvelles pluies ou hygrométries élevées persistantes survenaient à partir de la fin de cette semaine.

Ceci nous amène à recommander l'application d'un nouveau traitement pour le 5 ou 6 Août si l'on redoute à ce moment de nouvelles pluies. La "couverture" des cultures sera d'autant plus efficace qu'elle précédera de peu la pluie contaminatrice à venir après le 5 Août.

Signalons que les températures momentanément élevées que nous venons de subir n'ont pu altérer sensiblement la virulence de la maladie et que la présence de mildiou, même à un degré faible dans une parcelle, peut entraîner des risques de contamination de tubercules à chaque pluie tant soit peu importante ce qui a déjà été constaté cette année.

Cet état de fait nous incite à recommander dès maintenant la plus grande prudence et pourrait amener à réaliser des défanages relativement précoces en particulier dans les parcelles où la présence du mildiou est reconnue.

Soulignons qu'en parcelles peu contaminées ou apparemment saines, la poursuite de la protection du feuillage jusqu'à une date avancée prolonge d'autant et augmente les risques de contamination de tubercules.

N. B. : Des taches dues au Botrytis couvrant tout ou partie des folioles en particulier sur les étages foliaires inférieurs des plantes en parcelles à végétation dense peuvent être facilement confondues avec des taches de mildiou. Elles se produisent la plupart du temps sur un feuillage jaunissant.

.../...

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-PICARDIE DIRECTEUR GÉRANT : P. JOURNET

BETTERAVE

Pucerons noirs : Apparus tardivement depuis déjà quelques temps, des colonies importantes n'affectent que des plantes isolées en particulier betteraves sauvages ou montées.

Ils ne doivent pas poser de problème dans la pratique et ne justifient pas de traitement sauf de façon très exceptionnelle.

Noctuelles : Des dégâts de noctuelles défoliatrices sont visibles depuis quelques temps dans bien des régions mais ces dégâts sont limités et ne devraient pas être inquiétants. Observer néanmoins leur évolution. Un traitement éventuel n'interviendrait que si des dégâts marqués commençaient à être observés avec présence de chenilles sur les plantes.

Maladies cryptogamiques : On observe essentiellement actuellement des taches d'alternaria ou ramularia en particulier sur betteraves en état de végétation déficiente et sur feuillage plus ou moins jaunissant pour des raisons purement agronomiques ou culturales (mauvaise structure, asphyxie du sol, insuffisance d'alimentation).

ARBORICULTURE FRUITIERE

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

Pour les secteurs chauds de l'AISNE, de l'OISE et de la SOMME (vergers situés généralement au voisinage des villes, sur les plateaux, loin des forêts et des cours d'eau) le premier vol s'achève. Si vous avez réalisé un traitement le 22 Juillet ou dans les jours qui ont suivi, il n'est plus nécessaire d'intervenir. Les éclosions issues du premier vol sont pratiquement terminées. Le second vol sera vraisemblablement très limité et n'imposera pas de protection.

Pour les secteurs froids de ces départements (situés près des forêts, des cours deau et dans les bas-fonds), pour le PAS-DE-CALAIS et les zones urbaines du NORD, le premier vol n'est pas encore achevé et se poursuivra jusqu'aux environs du 10 Août. Les éclosions vont s'échelonner jusqu'au 20 Août environ. Observer régulièrement et soigneusement vos fruits et n'intervenez que sur constat de morsure.

Pour les secteurs froids du NORD (zone littorale, région du Quesnoy...) le premier vol devrait également s'achever vers le 10 Août. Des éclosions relativement importantes ont lieu actuellement. Les vergers régulièrement attaqués devront être traités dès la réception du bulletin. Ce traitement sera suffisant pour protéger les fruits des principaux risques de morsure jusqu'à la récolte.

CAPUA

Rien à signaler, on n'enregistre plus de prise.

MALADIES DE CONSERVATION DES POMMES ET DES POIRES

Nous reprenons pour l'essentiel les conseils de lutte parus dans le dernier "Phytoma" dans un article de R. GEOFFRION et J. GOIX.

Suivant les conditions climatiques, 2 ou 3 traitements peuvent être effectués à 15 ou 20 jours d'intervalle et jusqu'à 3 ou 4 jours de la récolte. Vous pouvez utiliser :

- soit le Bénomyl (30 g/Hl),
- soit le Carbendazime (30 g/Hl),
- soit le Méthylthiophanate (70 g/Hl).

.../...

Dans les vergers où les risques de mildiou sont importants, ce qui est le cas lorsqu'il y a de fortes précipitations avec projection de terre sur les fruits, on aura recours en particulier :

- au Captane 150 g / Hl,
- au Captafol 100 g / Hl,
ou au Tolyfluanide 75 g / Hl.

On prendra soin de bien protéger les fruits situés dans le bas des arbres. Enfin, le Bénomyl et le Thiabendazole, homologués pour la protection des fruits contre les maladies de conservation, après cueillette, peuvent être utilisés pour le trempage.

CULTURES LEGUMIERES

ANTHRACNOSE ET BOTRYTIS SUR HARICOT

Les conditions climatiques actuelles sont favorables à ces maladies qui peuvent nuire à la culture tout au long de son développement.

Le Botrytis attaque principalement l'extrémité des feuilles et des gousses et se caractérise par l'émission d'un mycélium brunâtre à noirâtre.

L'Anthracnose est visible à la face inférieure des feuilles sous forme de lésions allongées déprimées et brunes sur les nervures. La maladie gagne ensuite les gousses également sous forme de taches brunes allongées et légèrement creuses. Dès l'apparition des symptômes de l'une ou de l'autre de ces maladies, vous appliquerez une bouillie à base de Bénomyl et de Carbendazime à 40 g / Hl ou de Méthylthiophanate 100 g / Hl + Manèbe 200 g / Hl.

En principe, sur les variétés sensibles à l'anthracnose, on réalise une intervention dès le stade 2 feuilles, suivie d'une 2ème au stade 1ers boutons, d'une troisième 10 à 15 jours après la floraison et d'une quatrième éventuellement sur gousses si les conditions climatiques sont favorables (température comprise entre 18 et 25 ° C, et forte humidité).

PUCERONS SUR POIS

Se rencontrent fréquemment dans les cultures qu'ils ont envahis tardivement, bien souvent après la floraison, n'engendrant pas ainsi de dégâts aux cultures.

Nous vous rappelons que le seuil de nuisibilité est de 10 pucerons par plante au début de la floraison.

C. P. P. A. P. n° 533 A. D.

L'INGENIEUR D'AGRONOMIE
J. P. PIQUEMAL

